

 **Appel  
à archives**

Le Palais des Fêtes et la Marseillaise sont un haut lieu de la culture pour la plupart des Strasbourgeois, tout le monde à une histoire à raconter en lien de près ou de loin avec le Palais. Racontez-nous la vôtre. Faites-nous parvenir vos documents, vos photographies, elles viendront l'exposition!

**Contact :**

Brigitte Terris - 03.88.60.90.90  
poste 37907  
Direction de la Construction  
et du Patrimoine Bâti  
centre administratif / bureau 616  
(6<sup>ème</sup> étage)  
courriel : brigitte.terris@strasbourg.eu

**Exposition  
ouverte  
du lundi au vendredi  
de 11h à 19h  
du 15/11/11 au 15/5/12**



WELCOME BAZANCE - PHOTOS : P. BOGNER - CUS - E. GEORGES - E. KLEIN

# PALAIS DES FÊTES

LA RENAISSANCE





## La grande salle de concert

La grande salle de concert est conçue pour accueillir jusqu'à 1080 spectateurs. C'est la plus grande salle de Strasbourg et elle le restera jusqu'à la construction du Palais de la Musique et des Congrès en 1973.

L'accès se fait, comme aujourd'hui par le hall avec les guichets et le grand vestibule donnant vers les quatre escaliers d'honneur.

## Le grand orgue

Dès 1906, le Strassburger Männergesangverein décide de doter la grande salle de concert d'un orgue. Sa réalisation est confiée aux facteurs Dalstein et Haerper. Il est inauguré le 4 décembre 1909. Albert Schweitzer joue la dernière œuvre de Charles Marie Widor (Sinfonia sacra) et la Symphonie pour grand orchestre et orgue composée pour la circonstance par M.J. Erb.

## Les travaux de 1935

Réalisés par Paul Dopff alors architecte de la ville de Strasbourg, les travaux concernent le vestibule, les vestiaires, les escaliers, les toilettes, le foyer mais la partie la plus spectaculaire concerne la grande salle de concert. Les ornements d'origine considérés comme dépassés et abîmés sont totalement supprimés. L'ensemble des murs sera recouvert d'acajou dans un style Art Déco. Dans le milieu des années 1950, ce dernier style sera à son tour épuré et la salle laissée brute de toute ornementation.



# PALAIS DES FÊTES L'HISTOIRE



## Le Palais des Fêtes, un bâtiment pluriel

Situés aux angles du boulevard Clémenceau et des rues Sellénick et de Phalsbourg, le Palais des Fêtes et le bâtiment de la Marseillaise sont les benjamins des palais strasbourgeois. Ils font suite au Palais Universitaire, au Palais du Rhin et à la Bibliothèque Nationale Universitaire.

Sa construction, ses agrandissements, sa surélévation témoignent d'une vitalité associative et de l'intensité de la vie musicale strasbourgeoise du début du XX<sup>ème</sup> siècle.

L'ensemble des décors intérieurs est également Art Nouveau sauf la grande salle qui conserve le style néo-baroque de l'esquisse de 1897.

Le chantier commence au printemps 1900, et dure approximativement 2 ans 1/2.

Le Strassburger Männergesangverein donnera son premier concert au Sängershaus le 31 janvier 1903.

## 1924, le bâtiment de la Marseillaise

Amorcée à la veille de la Première Guerre mondiale, l'extension Nord optera pour un style néo-Renaissance typiquement allemand.

Interrompu pendant la Première Guerre mondiale, le chantier ne sera achevé qu'en 1921 par Paul Dopff.

Conçu pour les répétitions de plus de 500 choristes, le bâtiment de la Marseillaise sera partiellement financé puis occupé par les Ateliers de la Manufacture Strasbourgeoise de Vêtements.

## 1903, le Bâtiment Art Nouveau

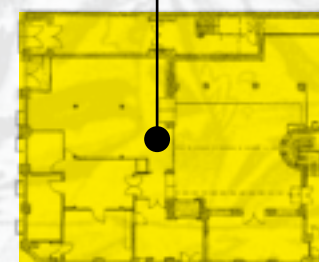
Les premières esquisses présentent un projet inspiré de salles allemandes et suisses néogothiques comme la Tonhalle de Zürich, l'Apollontheater à Düsseldorf ou le Théâtre de la Comédie de Francfort. Elles sont abandonnées pour des raisons de coût trop élevé.

Dans le projet final des architectes Kuder et Müller de 1899, les éléments de façade (menuiseries, feronneries et modénatures en pierre de taille) seront d'inspiration Art Nouveau de manière à mieux s'intégrer au quartier alors en construction.

## 1904, premier agrandissement: la salle des Cygnes

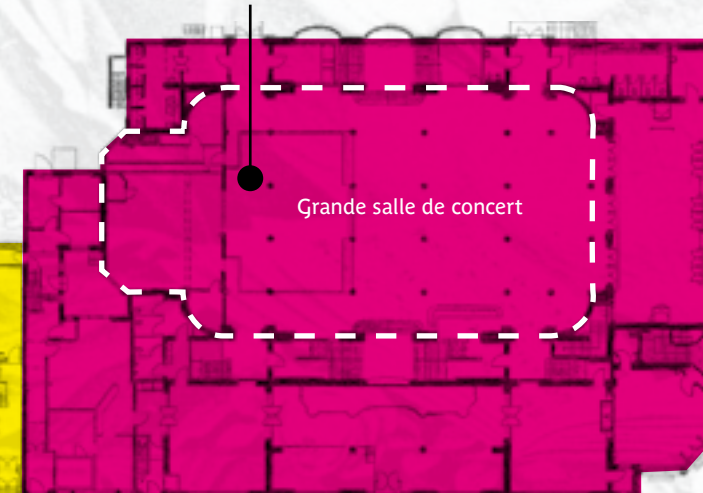
La salle des Cygnes (appelée aujourd'hui "salle Balanchine") est projetée dès 1904. Le Gesangverein se trouvant déjà à l'étroit peu de temps après l'inauguration. La salle des Cygnes est implantée au-dessus de la salle des Colonnes en surélevant la toiture existante. Le décor intérieur est de style Art Nouveau. L'extérieur entre Art Nouveau et néo-Renaissance, se démarque de l'existant.

## 1922 Bâtiment dit "de la Marseillaise" extension néo-Renaissance



## 1935: rénovation de l'ensemble

## 1903 le Sängershaus - Palais des Fêtes Bâtiment Art nouveau



Grande salle de concert

rue de Phalsbourg

rue Sellénick





## Vie culturelle, vie associative... Un Palais, deux vies

Dès l'origine, le programme du Palais des Fêtes est mixte : autour la grande salle de concert et des locaux du Strassburger Männergesangverein gravite tout un ensemble d'activités : restaurant, club et associations tels que billard, jeu de quilles, escrime et danse.

Aujourd'hui encore, ce qui fait la richesse de ces lieux est l'incroyable diversité des fonctions qu'ils accueillent : du centre chorégraphique aux associations, une diversité de personnes se côtoie dans ce qui forme un véritable noyau social urbain.

Cette mixité des usages fait partie de l'identité de ce haut lieu de la culture strasbourgeoise fortement inscrit dans la vie du quartier.

# PALAIS DES FÊTES AUJOURD'HUI

## La Chorale Strasbourgeoise

Chorale et Palais des Fêtes sont indissociables. Fondée le 23 mars 1872 par Monsieur Volkmar, elle est au service de l'Art choral en Alsace depuis 140 ans.

Le but de la société est resté inchangé depuis sa création: associer chanson populaire et grand répertoire. Chœur d'hommes à l'origine, il se féminise après guerre pour devenir un chœur mixte de 80 choristes.

Interprète des grands compositeurs romantiques, la chorale n'hésite pas à produire des compositeurs contemporains ou à revisiter le répertoire de la chanson française.

Pendant les trente glorieuses la chorale acquiert une réputation qui dépassera largement les frontières. Aujourd'hui dirigée par Jean-Jacques ROHFRTSCH, elle est sur les rails prestigieux du «Strassburger Männergesangverein».

## La Philharmonie

La Philharmonie, fondée en 1900, donna ses premiers concerts à l'Aubette et au Pavillon Joséphine jusqu'à l'achèvement du Palais des Fêtes qui l'accueille depuis.

Par esprit protestataire et francophile la programmation tendait à privilégier les compositeurs français et alsaciens notamment avec des concerts de gala au profit de la reconstruction des régions sinistrées (1921), et vola même «Au secours du Franc» jusqu'à l'Opéra de Paris (1926).

Des solistes de renom ont rehaussé de leur présence les concerts, notamment Charles MUNCH, venu diriger l'orchestre lors du 50<sup>e</sup> anniversaire de la Société (1950), ou le violoniste Jean-Jacques KANTOROW donnant une étourdissante Symphonie Espagnole au Palais des Congrès lors du Centenaire (2000).

Aujourd'hui, la Philharmonie continue à remplir ses missions de toujours: la pratique de la musique pour le plaisir, la valorisation d'un répertoire peu joué, et l'occasion de se produire offerte à de jeunes talents.



## Centre Chorégraphique de la ville de Strasbourg

C'est en 1963 que Germain Muller, adjoint à la culture fonde l'École municipale de danse avec Jean Garcia, danseur étoile du Ballet de Strasbourg et qui dirigera l'école pendant plus de 30 ans.

Destinée initialement à former des danseurs pour le Ballet de Strasbourg, l'école est cependant un lieu ouvert à tous, où la sélection repose avant tout sur l'engagement dans la danse.

L'école obtient le classement de Conservatoire à Rayonnement Communal en 2008 et prend alors une nouvelle dénomination: Centre Chorégraphique de la Ville de Strasbourg.

Accueillis à partir de 4 ans jusqu'à 78 ans, et de plus en plus nombreux, les élèves sont aujourd'hui plus de 1200 passionnés.

Une réussite, qui fait du Centre Chorégraphique une école qui a de plus en plus besoin de place et impatiente de retrouver un Palais des Fêtes rénové.

## Centre Flora Tristan

### Association Femmes Solidarité

Centre d'hébergement et de réinsertion sociale géré par l'association SOS Femmes Solidarité, le Centre Flora Tristan emménage au Palais des Fêtes en 1979.

Sa vocation est d'accueillir, de mettre à l'abri, et d'accompagner dans leurs démarches de reconstruction des femmes victimes de violences conjugales ou familiales.

Aujourd'hui, les femmes et les enfants sont accueillis dans 14 appartements situés sur tout le territoire de la CUS. Seules la permanence d'accueil et d'écoute ainsi que la structure d'accueil de jour, occupent encore le Palais.

Dans le Palais des Fêtes rénové, le Centre Flora Tristan pourra proposer un lieu convivial, de détente, de rencontres et de réflexion, ouvert sur le quartier et la ville.

## La Chorale Strasbourgeoise





# PALAIS DES FÊTES DEMAIN

Après plus d'un siècle d'existence, deux guerres mondiales, une multitude de fonctions différentes, des grands travaux, des petites réparations, les édifices nécessitent un remaniement global et profond intégrant les contraintes actuelles en terme de fonction et de réglementation.

## Une nouvelle organisation de l'espace

### Le bâtiment de la Marseillaise

#### Centre Chorégraphique

Le Centre Chorégraphique occupera la quasi-totalité du bâtiment de la Marseillaise. Il disposera d'un grand hall baigné par la lumière de «l'atrium» central et donnant sur la rue de Phalsbourg. Toutes les circulations sont regroupées autour de cet atrium.

Il disposera de cinq à six studios de danse. Des espaces pour séminaires d'artistes et des bureaux occuperont les locaux des 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> étage.

#### L'espace bien-être

L'équipement des bains de vapeur nécessitant peu de lumière naturelle, occupera le sous-sol du bâtiment de la Marseillaise.

L'accueil et l'espace de restauration se situeront au rez-de-chaussée à l'angle de la rue de Phalsbourg et du boulevard Clémenceau.

### Le bâtiment du Palais des Fêtes

#### La brasserie

Véritable brasserie d'entrée de ville, elle occupera le rez-de-chaussée et disposera également de locaux complémentaires au sous-sol. Elle proposera une cuisine chaude en continu, dès 11h.

#### La grande salle

Elle retrouve son statut de grande salle strasbourgeoise tout en gardant ses caractéristiques spécifiques, notamment, son fond plat, unique à Strasbourg (ni gradins, ni fauteuils fixes) qui permet d'en multiplier les usages (bal, banquets, événements...). Elle conserve ses accès rue Sellénick. L'ensemble des espaces sera restauré et mis aux normes.

#### La Chorale strasbourgeoise

La Chorale disposera des vastes locaux de la salle Balanchine et de la salle Pina Bausch qu'elle partagera avec la Philharmonie de Strasbourg. Ils sont situés au dessus de la salle des colonnes au 2<sup>ème</sup> étage de l'aile Ouest.

#### L'association Flora Tristan

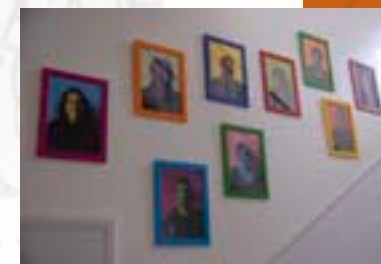
L'association occupera les locaux situés aux 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> étages au-dessus de l'entrée du Palais des Fêtes et à l'angle de la rue Sellénick.

La chorale, l'association Flora Tristan et le logement de fonction disposeront d'un accès commun aux étages.



## Des établissements indépendants, un potentiel mieux exploité

En dédiant la totalité du bâtiment de la Marseillaise au centre chorégraphique et son sous-sol aux bains de vapeurs, le projet redonne une véritable cohérence aux deux bâtiments, et permet d'exploiter l'ensemble de la surface disponible. Les différents établissements fonctionnent ensemble mais avec une quasi-indépendance des flux.



## Le projet

Les grands principes d'organisation consistent à optimiser au maximum les lieux, en respectant le plus possible les aspects patrimoniaux et en évitant les extensions coûteuses.

### Principe général

Les lieux nécessitant un accès direct depuis la rue sont regroupés:

#### Le bâtiment de la Marseillaise regroupera:

- Les bains de vapeur: accueil et espace restauration
- Le Centre chorégraphique: Hall d'accueil

#### Le Palais des Fêtes accueillera:

- La Brasserie: cuisines et espaces de restauration
- La grande salle rénovée: hall d'accueil, accès traiteur, accès scéniques
- Les locaux de la Chorale strasbourgeoise et de la Philharmonie de Strasbourg, le centre Flora Tristan, un logement de fonction.

